Le bon secours

Le bureau de la sacristie:

Dix personnes attendent, appartenant à toutes les classes de la société.

Entre une dame très fourrurée et une petite artiste, j'aperçois une forte tête de Montmarre, ouvrier habile, remuant, mangeur de curés.

Malgré les protestations de la dame, je donne à l'homme un tour de faveur.

Que me veut-il ?. . .

Quand une personne inconnue entre dans mon bureau, quel que soit son âge, son sexe, sa fourrure ou son patelot limé, je m'attends à tout. Vient il me dire : "Je voudrais entrer en religion", ou : "Je vous apporte 20 francs pour vos écoles", ou : "J'ai coupé ma femme en morceaux et je suis très embarrassé. . .", ou : "Vous ne pourriez pas me prêter cent sous. . . je vous les rendrai sûrement demain à la première heure. . . ?"

Lui en venait pour rien de tout cela.

Sa figure rude était barrée par un pli de souffrance, sa main tortillait sa moustache ; je le sentais évidemment gêné.

—Vous venez me voir pour. . . ?

--Par rapport à ma mère. . .

Et, brusquement, il s'écroule sur une chaise, et se mit à pleurer.

—Elle est malade ? lui dis-je.

—Très malade !

—Si je puis quelque chose ?

Il se leva, me regarda de l'air d'un homme qui va se livrer.

—Voilà. . . ma mère. . . quoi, c'est ma mère ! La pauvre femme, elle a eu de la misère avec nous tous ! Elle ma soigné toute ma vie, et moi, je ne peux même pas lui rendre la pareille à la fin de la sienne, car je travaille toute la journée. Alors. , . c'est l'Hôpital ! Elle ne veut pas aller à l'hôpital. . . et moi non plus, je ne veux pas qu'elle y aille !

—Pourtant, il y a de bons médécins, des médicaments authentiques, des soins, l'assistance publique est très riche ?

— Serait-elle encore plus riche, ma mère ne veut pas.

—Pourquoi, au juste ?

—Je vais vous le dire : ma mère, c'est une sainte femme. . . elle a l'habitude de venir tous les jours à l'église. . . vous devez même la connaître ? C'est une petite vieille avec une mantille noire. . . Elle se met toujours à gauche, devant la chapelle où il y a un menuisier sur son établi ?

— Oui, je vois.

—Pauvre maman ! Alors, vous comprenez. . . l'hôpital, c'est l'hôpital, c'est la cité de misère. Mais quand il y a des Sœurs, alors c'est plus l'hôpital, c'est la famille. Ainsi, moi, j'ai été soigné à Soissons, pendant la guerre, à l'hôpital militaire. Il y avait une grande sœur, attendez. . . elle s'appelait "Sœur sergent-fourrier. . ."

— Ça doit être "Saint Pierre-Feurrier".

— C'est ça, vous avez raison ! Cette sœur là c'était pas une mère. c'était une maman ; elle nous aurait fait passer par un trou de sou-

Suite à la troisième page

LES PILULES ROUGES

Et troubles du retour de l'âge

J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayée ; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

Depuis quelques années je souffrais de divers malaises dus à l'âge critique. Trois médecins m'avaient traitée mais sans résultat. Une sœur me conseilla l'emploi des Pilules Rouges et il m'a suffi de quelques boîtes de ce bon remède pour guérir ma faiblesse, mes maux de reins, de jambes et me donner le courage dont j'avais besoin. Je n'ai que des louanges à faire maintenant des Pilules Rouges qui m'ont si bien rétablie et si jamais je suis malade, je ne prendrai pas d'autre remède.—Mme John Hébert, 21, Lancaster, Cohoes, N. Y.

J'étais en plein âge critique et souffrais fréquemment de douleurs dans les jambes, les reins, la tête, J'avais souvent des vertiges et mes forces avaient tellement diminué que l'ouvrage que j'avais à faire me paraissait impossible. Les Pilules Rouges m'ont tonifiée et m'ont guérie de tout ce que j'avais à souffrir. Je me fais un devoir de recommander ce bon remède à toutes les femmes qui sont dans le même cas. Mme Joseph Lefebvre, Vaudreuil, P. Q.

J'étais déjà affaiblie par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de malaises survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épuisement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux Etats-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait ; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des malaises indéfinissables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient et je suivis leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir à l'ouvrage. Mme A. Lafontaine, 17, rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées ; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je pus ensuite voir seule à toute ma besogne: cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse.— Madame Damase Massey, 14, Railroad, North Side. Cohoes, N.-Y.

J'avais eu quinze enfants ; j'avais beaucoup travaillé pour les élever et je m'étais épuisée. Depuis quelques mois je ne pouvais presque plus voir à ma besogne de chaque jour. Je souffrais de maux de tête, de douleurs de dos et de reins. C'est dans cet état que j'arrivai à l'âge critique. Pour m'éloigner des maux plus graves, je songeai à me traiter sérieusement et je me mis à prendre des Pilules Rouges qui avaient parfaitement rétabli la santé de ma fille malade. Les premières boîtes me prouvèrent que ce remède était sans égal et c'est à ses bons effets que je dois mon entier rétablissement.—Mme J. B. Church, 494, rue Amherst, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal. 1-78

POMMES.--Winesaps Americaines rouges extra exquises de toutes grosseurs, 96, 100 113, 125, 138, 150, 163, 176.

ONIONS.--Egyptiens en poche de 100 livres.

BANANES.-- Arrivant maintenant par chars. Envoyez-nous vos ordres pour chaque semaine.

ORANGES.--Valencias de Californie en boite de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288.

AUSSI : Noix, Dattes (en paquets et en masse), Figues, Citrons, Cônes pour crème à la glace, Pop Corn, Crispettes de sucre d'érable

BANANES NOTRE SPECIALITE

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, :-: N. B

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, :-: N. B

DR. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, :-: N. B

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, :-: N. B

Casier Postal "[illegible]" Tél. 46
A M. SORMANY, M. D.
Médecin Chirurgien
EDMUNDSTON, :-: N. B

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal. N. B

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 10 Mai 1920

Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, jc. 11.35 a. m.

Mixte :
Dép. Edmundston, Jc. 12.50 p. m
Arr. Connors N. B. 2.40 p. m

Mixte :
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.50 a. m

Express :
Dép. Edmundston, N. B. 12.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanche.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
A. NADEAU, Agent général du Fret et Passagers.

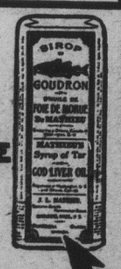
Griserie Printaniere

Demandez le dernier numéro du PASSE-TEMPS (635) qui contient sept morceaux de musique parmi lesquels se trouvent " Griserie Printanière, valse chantée, du regretté Alexis Contant, et plusieurs succès des meilleurs chanteurs. Aussi narration d'une vue animée dramatique, etc., etc.

En vente partout, 10 sous le numéro ; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada $2 50 ; Etats-Unis, $3 00 Adresse, : LE "PASSE-TEMPS 16 Craig Est, Montréal.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommee pour ses dépenses minimes d'administration, et pour son taux trés bas de mortalité, Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons,—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., - - SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les *Poudres Nervines de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

NOTICE

The Undersigned, desirous of forming a limited partnership under the laws of the Province of New Brunswick, hereby certify :-

1. That the name or firm under which such partnership is to be conducted is MARTIN and COTE ;

2. That the general nature of the business intended to be transacted by such partnership is general retail mercantile business ;

3. That the names of all partners interested in the said partnership are as follows :- Denis M. MARTIN, who resides at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, Auto Dealer, and Fred Cote, who resides at Siegas, in the said County of Madawaska, Merchant.

4. That the said Denis M. Martin has contributed the sum of $7,500.00, and the said Fred Cote the sum of $7,500.00, as capital to the common stock ;

5. That the period at which the said partnership is to commence is the first of May, A. D. 1920 and the period at which the said partnership is to terminate is April 30th. 1921.

Dated this 30th. day of April A. D. 1920.

Witness :-
MAX. D. CORMIER DENIS M. MARTIN
FRED COTE